

Saison 2009 - 2010 / Concert

LE MESSIE

LE CONCERT D'ASTRÉE / EMMANUELLE HAÏM

Ve 4, Sa 5 novembre à 20h





LE CONCERT D'ASTRÉE
EMMANUELLE HAÏM
Photo : Frédéric Iovino

LE MESSIE

Durée : 2h45 avec entracte

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

LE MESSIE (MESSIAH)

Oratorio en trois parties, HWV 56
sur un livret issu de la Bible, adapté par Charles Jennens (1700-1773)

Édition Bärenreiter, 1972
Oratorio chanté en anglais, surtitré en français.

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Laura Claycomb soprano
Matthew White alto
John Tessier ténor
Christopher Purves basse

Chœur et orchestre du Concert d'Astrée
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille
Chef de chœur **David Bates**

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.
Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.

Avec le parrainage de Dalkia Nord.

LE CONCERT D'ASTRÉE

ENSEMBLE EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LILLE

Direction Emmanuelle Haïm

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.
Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais

L'Orchestre

Violon solo **David Plantier**
Violons I **Jérôme Akoka, Maud Giguet, Yuki Koike, Pierre-Eric Nimyłowycz**
Violons II **Johannes Pramsohler, Matthieu Camilleri, Emmanuel Curial,**
Pierre Franck, Isabelle Lucas
Altos **Marta Paramo, Diane Chmela, Delphine Millour**
Violoncelles **Claire Thirion*, Claire Gratton, Xavier Richard**
Contrebasses **Nicola dal Maso*, Ludovic Coutineau**
Hautbois **Héloïse Gaillard, Vincent Blanchard**
Bassons **Philippe Miqueu**
Trompettes **Guy Ferber, Emmanuel Alemany**
Timbales **Alan Emslie**
Clavecin **Violaine Cochard***
Orgue **Elisabeth Geiger***
**Continuo*

Le Chœur

Chef de chœur **David Bates**

Sopranos **Emma Brain Gabbott, Alexandra Kidgell, Helen Parker,**
Ruth Provost, Elinor Rolfe Johnson, Juliet Schiemann
Mezzo-sopranos **Katy Bray, Rebecca Lodge**
Contre-ténors **David Clegg, Charles Humphries**
Ténors **Ben Breakwell, Jeremy Budd, Vernon Kirk, Richard Rowntree**
Basses **Chris Adams, Neil Bellingham, Eamonn Dougan,**
Nicholas Perfect, Reuben Thomas, William Townend

DÉROULÉ

PREMIÈRE PARTIE

- n°1. **Sinfonia** (*Grave-Allegro moderato*)
 n°2. **Récitatif accompagné** (Ténor) "Comfort ye, comfort ye my People"
 n°3. **Air** (Ténor) "Ev'ry Valley shall be exalted"
 n°4. **Chœur** "And the Glory of the Lord shall be revealed"
 n°5. **Récitatif accompagné** (Basse) "Thus saith the Lord of Hosts"
 n°6. **Air** (Alto) "But who may abide the Day of his Coming?"
 n°7. **Chœur** "And He shall purify the Sons of Levi"
 n°8. **Récitatif** (Alto) "Behold, a Virgin shall conceive"
 n°9. **Air** (Alto) & **Chœur** "O thou that tellest good Tidings to Zion"
 n°10. **Récitatif accompagné** (Basse) "For behold, Darkness shall cover the Earth"
 n°11. **Air** (Basse) "The People that walked in Darkness"
 n°12. **Chœur** "For unto us a Child is born"
 n°13. **Pifa** (Symphonie pastorale)
 n°14. **Récitatif** (Soprano) "There were Shepherds abiding in the Field"
Récitatif accompagné (Soprano) "And lo, the Angel of the Lord came upon them"
Récitatif (Soprano) "And the Angel said unto them"
Récitatif accompagné (Soprano) "And suddenly there was with the Angel"
 n°15. **Chœur** "Glory to God in the Highest"
 n°16. **Air** (Soprano) "Rejoice greatly, O Daughter of Sion"
 n°17. **Récitatif** (Alto) "Then shall the Eyes of the Blind be open'd"
 n°18. **Duo** (Soprano & Alto) "He shall feed his Flock"
 n°19. **Chœur** "His Yoke is easy, his Burthen is light"

— Entracte : 20 mn —

DEUXIÈME PARTIE

- n°20. **Chœur** "Behold the Lamb of God"
 n°21. **Air** (Alto) "He was despised"
 n°22. **Chœur** "Surely he hath borne our Grievs"
 n°23. **Chœur** "And with His Stripes we are healed"
 n°24. **Chœur** "All we, like Sheep, have gone astray"
 n°25. **Récitatif accompagné** (Ténor) "All they that see him laugh him to scorn"
 n°26. **Chœur** "He trusted in God"
 n°27. **Récitatif accompagné** (Ténor) "Thy Rebuke hath broken his Heart"
 n°28. **Air** (Ténor) "Behold, and see, if there be any Sorrow"
 n°29. **Récitatif accompagné** (Ténor) "He was cut off out of the Land"
 n°30. **Air** (Ténor) "But Thou didst not leave his Soul in Hell"
 n°31. **Chœur** "Lift up your Heads, O ye Gates"
 n°32. **Récitatif** (Ténor) "Unto which of the Angels said He at any Time"
 n°33. **Chœur** "Let all the Angels of God worship Him"
 n°34. **Air** (Alto) "Thou art gone up on High"
 n°35. **Chœur** "The Lord gave the Word"
 n°36. **Air** (Soprano) "How beautiful are the Feet"
 n°37. **Chœur** "Their Sound is gone out into all Lands"
 n°38. **Air** (Basse) "Why do the Nations so furiously rage together"
 n°39. **Chœur** "Let us break their Bonds asunder"
 n°40. **Récitatif** (Ténor) "He that dwelleth in Heaven"
 n°41. **Air** (Ténor) "Thou shalt break them with a Rod of Iron"
 n°42. **Chœur** "Hallelujah !"

LES REPRÉSENTATIONS DU *MESSIE* À L'OPÉRA DE LILLE
SONT PARRAINÉES PAR **DALKIA NORD**.



TROISIÈME PARTIE

- n°43. **Air** (Soprano) "I know that my Redeemer liveth"
- n°44. **Chœur** "Since by Man came Death"
- n°45. **Récitatif accompagné** (Basse) "Behold, I tell you a Mystery"
- n°46. **Air** (Basse) "The Trumpet shall sound"
- n°47. **Récitatif** (Alto) "Then shall be brought to pass"
- n°48. **Duo** (Alto & Ténor) "O Death, where is thy Sting?"
- n°49. **Chœur** "But Thanks be to God"
- n°50. **Air** (Soprano) "If God is for us"
- n°51. et 52. **Chœur** "Worthy is the Lamb that was slain – Amen"

À LIRE AVANT LE CONCERT

À propos du *Messie* de Haendel

Le Messie porte à la scène un épisode de l'Histoire Sainte : la vie et la mort de Jésus, jusqu'au retour du Christ le jour du Jugement dernier. Découpé en trois actes (l'Avent et la Nativité, la Passion, la Bonne Nouvelle), cet oratorio ne comporte pas d'action stricto sensu. Jésus n'apparaît pas, l'essentiel étant de prouver qu'il est bien le Messie que l'Ancien Testament avait annoncé.

Haendel composa *Le Messie* en vingt-quatre jours seulement, d'après le livret du mécène et librettiste britannique Charles Jennens, avec qui il avait déjà collaboré pour les oratorios de *Saül* et *Belshazzar*. De ce recueil de textes bibliques arrangés sous forme de pamphlet théologique, il fit un chef-d'œuvre qui fut acclamé lors de sa création le 13 avril 1742, à Dublin.

Synopsis de Charles Jennens

(réalisé par lui pour la création londonienne de 1743)

Première partie : La prophétie annonçant la venue du Messie et sa réalisation
 n° 1 à 4. Prophétie annonçant que Dieu sauvera l'humanité
 n° 5 à 7. Prophétie annonçant la venue du Messie et le jugement qui suivra
 n° 8 à 12. Prophétie annonçant l'incarnation du Messie et la révélation divine
 n° 13 à 15. L'annonce de la Nativité
 n° 16 à 19. Le Messie guérira les malades

Deuxième partie : De la Passion au triomphe
 n° 20 à 28. La Passion
 n° 29 et 30. La crucifixion, la descente en enfer et la résurrection
 n° 31. L'Ascension
 n° 32 à 33. La glorification au ciel
 n° 34 à 37. La Pentecôte (le miracle des langues), la prédication de l'Évangile au monde
 n° 38 à 39. Le rejet du christianisme par le monde
 n° 40 à 42. Dieu élimine les ennemis de la religion ; le triomphe éternel du christianisme

Troisième partie : Le rôle du Messie dans la vie après la mort
 n° 43 et 44. La foi de chacun en la résurrection et en la rédemption
 n° 45 et 46. La résurrection des morts
 n° 47 à 50. La victoire sur la mort et sur le péché ; l'intercession du Messie au moment du Jugement dernier
 n° 51 et 52. Les bienheureux adorent le Messie aux cieux

LE MESSIE

Par Alain Nollier, professeur d'analyse musicale
au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Composé hâtivement en trois semaines à la fin de l'été 1741, *Le Messie* fut d'abord créé à Dublin le mardi 13 avril 1742 par une société d'aristocrates amateurs, en faveur d'institutions charitables de la ville. Le public fit à Haendel un accueil chaleureux, les critiques élogieuses évoquant une musique « *sublime [...] grandiose et tendre [...], charmant le cœur et l'oreille* ». Il en fut tout autrement lors de la création londonienne à Covent Garden, le 23 mars 1743, jour du 58^{ème} anniversaire de Haendel. Les londoniens les plus rigoristes manifestèrent leur hostilité, considérant que si « *un oratorio est un acte religieux [...], [je] demande si le théâtre est un temple qui convient à sa représentation* ». Pour ceux qui y voyaient un « *noble divertissement* », Haendel ne pu que rétorquer : « *je serais désolé de les avoir seulement divertis alors que je voulais les rendre meilleurs* ».

Malgré d'autres représentations organisées par Haendel les saisons suivantes, ce n'est qu'à partir de 1750 que *Le Messie* sera « *universellement acclamé* », au point d'éclipser les autres oratorios du compositeur. Oratorio sacré, il reste pourtant marginal dans sa production, surtout constituée d'oratorios dramatiques. Joué désormais tous les ans à Covent Garden, au profit des orphelins du Foundling Hospital dont Haendel était administrateur, *Le Messie* devient du vivant du compositeur une véritable institution, avant d'être érigé en monument musical de l'époque victorienne.

Le texte de Charles Jennens, avec lequel Haendel collaborera plusieurs fois, se veut une défense ardente du dogme anglican contre la virulence des libres penseurs. Loin de se réduire à une habile compilation de textes bibliques, il entremêle avec art des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, mettant en perspective les prophéties juives et leur réalisation chrétienne. L'oratorio est ainsi articulé en trois parties, commençant par la prophétie annonçant la venue du Messie et la Nativité, sur des textes de prophètes (Isaïe, Aggée, Zacharie) et des extraits judicieusement choisis des évangiles de Luc et de Matthieu. La deuxième partie, la plus longue et la plus chorale, évolue de la Passion du Christ au triomphe éternel de l'Église. Elle fait appel – outre à Isaïe, à des psaumes, et aux Lamentations de Jérémie – à des extraits des Épîtres aux Hébreux et aux Romains, ainsi qu'à l'Apocalypse de Jean. Enfin, la troisième partie, plus brève, met en valeur la victoire de l'âme chrétienne sur la mort et sur le péché, ainsi que la glorification de l'Agneau, s'appuyant sur des textes de Job et de Paul (1^{ère} lettre aux Corinthiens et lettre aux Romains).

Avec son sens théâtral exceptionnel, et malgré le statisme du texte, Haendel élabore une partition qui n'est pas sans rappeler les trois actes d'un opéra, mêlant airs et récitatifs aux nombreux chœurs qui forment l'essentiel de la partition. Celle-ci est conçue pour un orchestre de cordes avec basse continue, les trompettes et les timbales rehaussant

l'éclat des numéros associés à la glorification du Christ et au triomphalisme de l'Église. Haendel y adjoindra ultérieurement hautbois et bassons. Les quatre voix solistes (dont une de garçon, généralement remplacé par une soprano, comme c'est le cas ici) alternent leurs airs avec les chœurs à quatre voix mixtes. Haendel, alors parvenu à sa pleine maturité, déploie tous les trésors de son imagination créatrice, mêlant style français (la *Sinfony* d'ouverture), italien (la *Pifa*, et d'une manière générale les structures et la vocalité) et allemand (dans la profondeur du contrepoint et de l'écriture fuguée) en une synthèse magistrale. Loin de se contenter d'une alternance mécanique entre les numéros, Haendel ménage des progressions passant du récit à l'air puis au chœur, structurant ainsi les scènes à grande échelle. De même, ses innovations formelles permettent de dépasser le cadre de l'*aria da capo* – conçu pour exprimer un seul affect – pour mettre en lumière les contrastes et les antinomies caractéristiques du texte biblique.

Les chœurs eux-mêmes mettent en jeu toutes les ressources de l'écriture, en vue de la plus grande efficacité. On y trouve aussi bien le style ancien, sévère (n° 23 *And with His Stripes*, basé sur un thème de fugue archétypal que l'on retrouve chez Bach comme chez Mozart) qu'une écriture moderne animée d'une joyeuse homorythmie, ces styles pouvant s'entremêler au sein d'un même chœur (n° 44 : *Since by man came death*). Le justement célèbre *Halleluja*, à la fin de la deuxième partie, s'ouvre dans

un victorieux *Ré* majeur sur l'exclamation homorythmique du chœur qui répond à l'orchestre, laissant ensuite place à divers développements mêlant entrées fuguées, style de choral et proclamation *recto tono*, dans un contrepoint animé et jubilant. Le génie de Haendel se manifeste également dans la fusion de la vocalité italienne avec le style déclamatoire presque parlé propre à l'Angleterre, hérité de Purcell, particulièrement manifeste dans certains airs (n° 46 : *The trumpet shall sound*, ou plus encore n° 43 *I know that my Redeemer liveth*).

En outre, hormis cinq duos italiens composés la même année, Haendel ne réemploie pour *Le Messie* que très peu d'œuvres antérieures, à la différence de son oratorio précédent, *Israël in Egypt*. Il faut rappeler que le réemploi ou le plagiat était pratique courante, n'empêchant pas Haendel de faire à chaque fois œuvre (re)créatrice, comme dans *Le Messie* où la plupart des duos originels sont transformés en chœurs. Il n'existe d'ailleurs pas de version « définitive » du *Messie*. Haendel, pragmatique, adapte son œuvre à chaque nouvelle exécution, taillant sur mesure les airs pour les chanteurs dont il pouvait disposer. Il laisse ainsi jusqu'à 6 versions de certains airs, obligeant les interprètes modernes à opérer un choix, soit en s'appuyant sur une version déterminée, soit en réalisant un mixage de plusieurs versions offrant une réelle cohérence. C'est cette 2^{ème} solution qu'a choisie Emmanuelle Haïm. Ce n'est qu'après la mort de Haendel, lors de la préparation en 1784 des célébrations du centenaire de sa naissance, que se fait jour une

tendance inflationniste quant aux effectifs, inaugurant une conception d'interprétation qui perdurera tout au long du XIX^e siècle, et jusque vers 1950. C'est dans ce contexte que Mozart réorchestre *Le Messie* en 1789, y ajoutant 3 trombones, 2 clarinettes et 2 flûtes, allant jusqu'à retoucher l'écriture de Haendel. Cette hypertrophie, considérée comme une « juste amélioration », culminera en 1859, lors du Festival commémoratif du centenaire de la mort de Haendel, avec un chœur de 2765 chanteurs et un orchestre de 460 musiciens. *Le Messie*, vecteur de l'effort victorien d'éducation des masses, est alors devenu symbole national de l'esprit communautaire agrégé autour du chant choral.

Malgré son fort enracinement, cette tradition finira cependant par être bousculée par les recherches musicologiques sur la période baroque et le retour à l'« authenticité » du jeu sur instruments d'époque. Le goût pour la clarté de l'écriture originelle, pour le phrasé et les articulations d'un effectif restreint, ainsi que pour des tempi plus allants, ont de fait imposé aujourd'hui de nouvelles habitudes d'écoute. Chacune de ces interprétations gardent en fin de compte leur authenticité comme témoin de leur temps. Mais ce retour à la sonorité première marque indéniablement une étape irréversible dans le dialogue sans cesse renouvelé que nous continuons à entretenir avec *Le Messie*.

PICTO
Voir avec le regard de l'autre

EXPOSITION (PETIT SALON)
À découvrir en partenariat avec Picto.

**Photographies de Marikel Lahana,
spectacles de l'Opéra de Lille**

Marikel Lahana est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et actuellement étudiante du Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Spectacles : Comment dire ici ?/Christian Rizzo (novembre 2008), La Périchole (janvier 2009), Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny (avril 2009), Dardanus (octobre 2009).



© Marie-Noëlle Robert, Richard Coenraets, Philippe Zimons, Michel Lacroix, Daffy

Depuis 1987, Mécénat Musical Société Générale développe une politique de soutien, en constante évolution, qui répond aux besoins actuels des acteurs de la musique classique et qui s'organise selon quatre domaines d'intervention :

- Jeunes
- Musique de chambre
- Création, musique du XX^e siècle et d'aujourd'hui
- Promotion et diffusion.

www.societegenerale.com/mecenat-musical

**MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Emmanuelle Haïm direction artistique
et **Le Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée y donne les représentations scéniques de *Tamerlano* de Haendel (2004) puis de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'automne 2005, ainsi que plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...). En 2005, Le Concert d'Astrée s'agrandit d'un chœur à l'occasion d'une production scénique des *Boréades* de Rameau. Il se produit activement dans toute la France – à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées – tout comme à l'étranger dans les hauts lieux de la musique classique – au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Postdam, au Festival de Salzbourg... – Chaque année, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007, *Jules César* de Haendel à Lille en mai 2007 (mise en scène de David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Lille, en février et mars 2008. À l'automne 2008, suivent *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis, avec les solistes du Concert d'Astrée, (*After*) *The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène de Wouter

van Looy), en mars 2009, *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse (mise en scène d'Ivan Alexandre). En octobre 2009, Le Concert d'Astrée reprend, après 30 ans d'absence de la scène lyrique, la tragédie lyrique de Rameau, *Dardanus*, créée à l'Opéra de Lille (mise en scène Claude Buchvald). Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais de tournées avec *Theodora* de Haendel à l'automne 2006, et en décembre 2007, à l'occasion de la parution du disque *Dixit Dominus* de Haendel et du *Magnificat* de Bach, une série de concerts à Caen, Paris, Londres, Rome et Madrid. En novembre 2008, lors d'une importante tournée en Allemagne et au Benelux, Le Concert d'Astrée se produit dans la salle de la Philharmonie de Berlin, lieu où Emmanuelle Haïm dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Berlin en mars de la même année. Pour son label Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre les *Duos arcadiens*, *Acis, Galatea e Polifemo*, *Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. Sont parus à l'automne 2008 un disque de Cantates de Bach avec Natalie Dessay et un disque de Lamenti de Monteverdi, Cesti, Landi, etc., Victoire de la Musique 2009. Abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels. La dernière parution du Concert d'Astrée est un enregistrement de *La Résurrection* de Haendel, toujours chez Virgin Classics, enregistré à l'Opéra de Lille.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.
En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.
www.leconcertdastree.fr

Laura Claycomb soprano

Après ses diplômes de musique et de langues étrangères à la Southern Methodist University et sa formation au San Francisco Opera, la soprano texane Laura Claycomb fait ses débuts en Europe dans le rôle de Juliette dans *Les Capulets et les Montaigus* à Genève, repris à l'Opéra Bastille de Paris, au Los Angeles Opera et avec l'Orchestre de la Radio de Munich. Ses plus grands succès comptent les rôles de Gilda dans *Rigoletto* (Paris, Houston, Toronto, Pittsburgh, Tel Aviv, Lausanne, Bilbao, Santiago du Chili, Salerno), Cléopâtre dans *Jules César*, (Drottningholm, Montpellier, Houston) et les rôles-titres de *Lucie de Lammermoor* (Houston, Tel Aviv, Séoul, Moscou) et *La Fille du Régiment* (San Francisco Opera, Turin, Houston, Rome). Laura Claycomb est aussi remarquée comme Linda de Chamounix (La Scala de Milan), Zerbinetta dans *Ariane à Naxos* (San Francisco, Los Angeles), Anne Trulove dans *La Carrière du débauché* (Bruxelles, Lyon, Paris), Amanda dans *Le Grand Macabre* (Festival de Salzbourg, Théâtre du Châtelet à Paris), Morgana dans *Alcina* (English National Opera), Comtesse Adèle dans *Le Comte Ory* (Opéra de Lausanne), Ginevra dans *Ariodante* de Haendel (Paris et Munich), Ophélie dans *Hamlet* (Trieste), Sophie dans *Der Rosenkavalier* (Festival de Spoleto), Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail* (Staatsoper Berlin), Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* et le rôle-titre de *Semele* (De Vlaamse Opera), Ilia dans *Idomeneo* (Houston), la Reine Wealtheow dans la création de Goldenthal *Grendel* (Los Angeles, Lincoln Center Festival de New York), Titania dans *Songe d'une nuit d'été* (Houston et Toronto). Elle donne de nombreux concerts et récitals, de la musique ancienne aux symphonies de Mahler, sans négliger la musique française, collaborant avec les plus grands orchestres (London Symphony Orchestra, London Sinfonietta, Los Angeles Philharmonic, Ensemble Modern, Philharmonic de Moscou, Académie Sainte-Cécile de Rome...), sous la direction de chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Richard Hickox, Pierre Boulez, Michael Tilson Thomas, Yan Pascal Tortelier, Valery Gergiev, Emmanuelle Haïm, Sir Roger Norrington, Roberto Abbado, Ulf Schirmer... Elle a enregistré la *Quatrième Symphonie* de Mahler avec Michael Tilson-Thomas et le San Francisco Symphony, *Le Grand Macabre* avec Esa-Pekka Salonen (Sony), les *Duos arcadiens* de Haendel avec Emmanuelle Haïm (Virgin Veritas), *Sir John in Love* avec Richard Hickox (Chandos), *Benvenuto Cellini* de Berlioz avec Sir Colin Davis (LSO Live), ainsi que de nombreux disques pour Opera Rara label.

John Tessier ténor

Le ténor canadien John Tessier a travaillé avec les plus grands chefs d'aujourd'hui : Lorin Maazel, Leonard Slatkin, Plácido Domingo, John Nelson, Franz Welser-Möst, Donald Runnicles, Robert Spano, Bernard Labadie.

Cette saison il se produit dans les rôles de Tamino dans *La Flûte enchantée* (Opera Lyra Ottawa et Opéra de Montréal), Nemorino dans *L'Elixir d'amour* (English National Opera) et Laërte dans *Hamlet* (au Washington National Opera, direction Plácido Domingo). En 2008-09 il fait ses débuts dans le rôle du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) pour l'English National Opera et du Timonier dans *Le Vaisseau fantôme* mis en scène par Tim Albery au Royal Opera House, Covent Garden et dirigé par Marc Albrecht. Il chante Ramiro de *La Cenerentola* au Glimmerglass Opera et au Metropolitan Opera sous la direction de Maurizio Benini.

Auparavant il s'est produit dans *Don Giovanni* au Washington National Opera, *Le Voyage à Reims* à Francfort, *Les Capulets et les Montaigus* au Glimmerglass Opera, *Le Barbier de Séville* au New York City Opera et dans une nouvelle production de Leon Major au Glimmerglass Opera, *L'Elixir d'amour* au New York City Opera, *Lakmé* à Calgary et Edmonton, *Ainsi font-elles toutes* à Vancouver et dans une nouvelle production de Tim Albery au Glimmerglass Opera, *Don Pasquale* pour Opera Lyra Ottawa et Arizona Opera, *La Veuve Joyeuse* à Montréal, *L'Italienne à Alger*, *Dialogues des Carmélites*, *Don Giovanni*, et *La Fille du Régiment* à Vancouver, *Don Giovanni*, *Falstaff* et *Acis et Galatée* au New York City Opera, *Il Re Pastore* au Festival Mostly Mozart, *La Flûte enchantée* avec l'Opera Company de Philadelphie, *L'Enlèvement au sérail* à Québec, *Little Woman* avec le Minnesota Opera, *Le Paladin Orlando* de Haydn et *Imeneo* de Haendel au Glimmerglass Opera.

Il donne de nombreux concerts, avec notamment John Nelson et l'Ensemble Orchestral de Paris, Carl St. Clair, Itzhak Perlman, Bernard Labadie et Les Violons du Roy, Donald Runnicles et l'Orchestre de Saint Luke, Lorin Maazel et le New York Philharmonic, Franz Welser-Möst et le Cleveland Orchestra, Jane Glover et Chicago's Music of the Baroque, Paavo Järvi et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Nicholas McGegan et le Toronto Symphony Orchestra...

Parmi ses enregistrements : *A Dylan Thomas Trilogy* de John Corigliano avec le Nashville Symphony, *To Be Certain of the Dawn* de Stephen Paulus avec le Minnesota Orchestra, le *Requiem* de Mozart avec Donald Runnicles et l'Atlanta Symphony Orchestra.

Matthew White alto

Matthew White est né en 1973 et a commencé à chanter très jeune au sein du St. Matthew's Men and Boys Choir d'Ottawa. Il se produit au Festival de Glyndebourne, avec Glyndebourne Touring Opera, au New York City Opera, au Houston Grand Opera, au Cleveland Opera, à l'Opera Atelier, et au Pacific Opera Victoria. Au concert il collabore avec le Bach Collegium Japan (Masaaki Suzuki), le Collegium Vocale Gent (Phillipe Herreweghe, Marcus Creed, H.C Rademann), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), le Nederlandse Bachvereniging (Jos van Veldhoven), Arslys Bourgogne (Pierre Cao), Tafelmusik (Jeanne Lamon, Yvars Taurins), Les Violons du Roy (Bernard Labadie), Ensemble Arion (Monica Huggett), Concerto Palatino (Bruce Dickey), le New York Collegium (Andrew Parrott), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Oregon Bach Festival (Helmut Rilling, John Nelson), Carmel Bach Festival (Bruno Weil), Capella Brugensis (Patrick Peire), Israel Camerata, San Francisco Symphony, Toronto Symphony, CBC Vancouver Orchestra, Symphony Nova Scotia, Calgary Symphony, Edmonton Symphony et Portland Symphony. Il participe à de nombreux festivals de musique ancienne (Vancouver, Boston, Bruges, Ambronay, Regensburg, Stift Melk et Utrecht). Il est le directeur de la programmation de l'ensemble Les Voix Baroques à Montréal. Il enregistre pour les labels Analekta, Atma, Chanel Classics, CBC records, ASV, BIS, Naxos, Glossa, et Harmonia Mundi.

Christopher Purves basse

Christopher Purves étudie l'anglais au Kings College Cambridge avant de s'investir dans le très innovant groupe de rock & roll Harvey and the Wallbangers. Il se produit très régulièrement en concert dans les plus grands festivals (Aix-en-Provence, La Chaise-Dieu, Proms, Covent Garden), collaborant notamment avec The Sixteen, Philippe Herreweghe, le Gabrieli Consort, le Scottish Chamber Orchestra, Paul Daniel et le Hallé Orchestra, Les Musiciens du Louvre, le London Sinfonietta et Sir Simon Rattle, The Orchestra of the Age of Enlightenment, le City of London Sinfonia, Richard Hickox, Paul McCreesh, Marcus Creed...

Ses rôles à l'opéra comptent Marco dans *Gianni Schicchi* au Royal Opera, Covent Garden, le rôle-titre des *Noces de Figaro* au Scottish Opera et à l'Opera North, Marcello dans *La Bohème* au Scottish Opera, Papageno dans *La Flûte enchantée* et Faninal dans *Le Chevalier à la rose* au Welsh National Opera et à l'Opera North, Podesta dans *La Pie voleuse* pour Garsington Opera, le Forestier dans *La Petite Renarde rusée*, Siegfried dans *Genoveva*, Dulcamara dans *L'Élixir d'amour*, Lescaut dans *Manon Lescaut* et Balstrode dans *Peter Grimes* pour Opera North, le Comte des *Noces de Figaro*,

Zebul dans *Jephtha*, Germont dans *La Traviata*, le rôle-titre de *Don Giovanni* et celui de *Wozzeck* au Welsh National Opera, Sharpless dans la nouvelle production de *Madame Butterfly* de Anthony Minghella pour l'English National Opera, *Alcina* au Bayerische Staatsoper de Munich et une production de *La Passion selon Saint-Matthieu* de Bach au Festival de Glyndebourne. Il crée le rôle du Bourreau dans *Ines de Castro* et se produit dans *Parthenogenesis*, deux opéras de James Macmillan, également dans *Zaide* au Festival d'Edimbourg où il tient aussi le rôle de Cecil dans *Marie Stuart* dirigé par Sir Charles Mackerras. Il chante également dans *Le Sacrifice* de James MacMillan et *Falstaff* (Ford) pour le Welsh National Opera. Plus récemment il chante Nick Shadow dans *La Carrière du débauché* pour Garsington Opera et Tonio dans *I Pagliacci* pour l'English National Opera, le rôle-titre de *Falstaff* au Festival de Glyndebourne et Al gran sole carico d'amore de Nono pour le Festival de Salzbourg. Il sera prochainement balstrode dans *Peter Grimes* à Houston et Beckmesser dans Les Maîtres-chanteurs pour le Welsh National Opera. Parmi ses enregistrements : *Les Noces de Figaro* chez Chandos Records et *Le Messie* avec Harry Christophers et The Sixteen.

David Bates chef de chœur

David Bates étudie le chant à la Royal Academy of Music et à la Schola Cantorum Basiliensis. Il se produit comme chanteur au Theater Basel, au Royal Academy Opera dans le rôle d'Ottone dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Trasimede dans *Admeto* de Haendel au Festival de Göttingen, direction Nicholas McGegan. Il collabore régulièrement avec Glyndebourne Opera et l'English National Opera. Au concert il a enregistré *Ode to St Cecilia* de Purcell avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, et travaille régulièrement avec les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir. Sous la direction de Sir John Eliot Gardiner il chante au Concertgebouw d'Amsterdam, en Espagne, au Festival d'Edimbourg, à Pise avant d'entamer en 2010 une tournée européenne avec la *Messe en si* de Bach. En 2007 il fonde et dirige l'ensemble de musique ancienne La Nuova Musica, qui obtient une certaine reconnaissance en 2009 au Easter Aldeburgh Festival, au London Haendel Festival, au Wigmore Hall de Londres. Avec La Nuova Musica il enregistre des Madrigaux de Monteverdi et Caccini et prépare un disque de mélodies de Henry Purcell et John Blow chez Somm et *The Sacred Flame* chez Collegium Records avec John Rutter et les Cambridge Singers. Parmi ses projets avec La Nuova Musica en 2010 : *Le Messie* de Haendel à St James' Piccadilly et *Apollo e Dafne* au Haendel Festival à Londres, *L'Orfeo* de Monteverdi au Aldeburgh Summer Festival, *Serse* de Haendel pour Iford Arts et de nombreux récitals.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evene.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr